

# VERITAS ET CARITAS

Revue mensuelle

Février 2025

# Sommaire

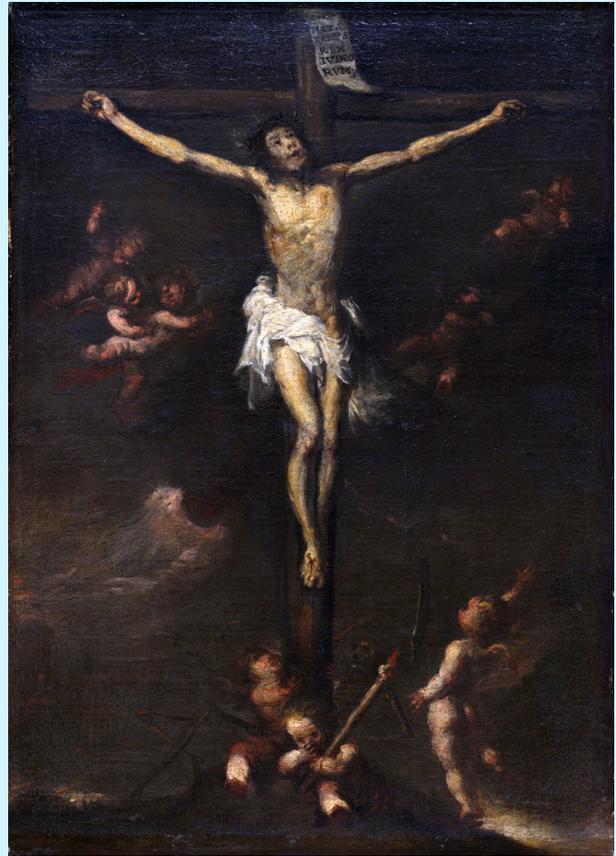
- 3 - Nécessité de réparer**
- 4 - Les puissances de l'âme sont touchées par le péché originel**
- 5 - L'espérance**
- 6 - Jésus se donne à nous gratuitement**
- 7 - Fournir des efforts**
- 9 - Le travail a une grande valeur spirituelle**
- 11 - Participer aux souffrances de Jésus Christ par la pénitence**
- 13 - L'union à Dieu**
- 15 - Prière pour les enfants à naître et leurs défenseurs**

Couverture : Simon Vouet , la Présentation au Temple (1640)  
Public domain, via Wikimedia Commons

# Nécessité de réparer

La nécessité de réparer s'impose. C'est le principe sur lequel repose notre foi catholique, en particulier la doctrine du corps mystique et le dogme de la rédemption. C'est un enseignement constant de Notre-Seigneur. Que nous ouvrons l'évangile ou que nous consultions les grandes révélations de l'histoire, toujours nous voyons le Seigneur rappeler son désir de trouver des âmes qui sachent se renoncer pour sa gloire et le salut des âmes. Dans l'évangile, de nombreux textes nous parlent de l'obligation de faire pénitence. Que prêche saint Jean Baptiste ? Un baptême de pénitence pour la rémission des péchés. Lui-même donne l'exemple. Comment vit-il ? Son vêtement : un cilice, sa nourriture : des sauterelles, son compagnon : le désert. Que répond-il à ceux qui viennent le trouver et lui demander qui il est ? « Je suis la voix qui crie dans le désert : rendez droite la voie du Seigneur ». C'est-à-dire qu'on a détourné le chemin de sa vraie direction, il faut réparer.

Ce sont de dignes fruits de pénitence que Dieu exige, la cognée est à la racine de l'arbre, tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera jeté. C'est l'obligation de revenir à la voie droite, de réparer ses errements, de solliciter le pardon par l'offrande d'une pénitence appropriée.



Nous recevons maintenant et plus tard nous serons amenés devant le Maître pour Lui payer toutes nos dettes passées, c'est-à-dire pour lui rendre compte de toutes les choses dont Il nous a fait l'avance sur la terre. Sainte Thérèse de Lisieux disait : « Toute ma force réside dans la prière et le sacrifice...ils peuvent émouvoir les cœurs bien mieux que les mots ».



# Les puissances de l'âme sont touchées par le péché originel

Les puissances de l'âme sont touchées par le péché originel. Malgré ces blessures faisons le nécessaire pour devenir vertueux.

Voici nos quatre puissances, leurs blessures et la vertu pour les redresser :

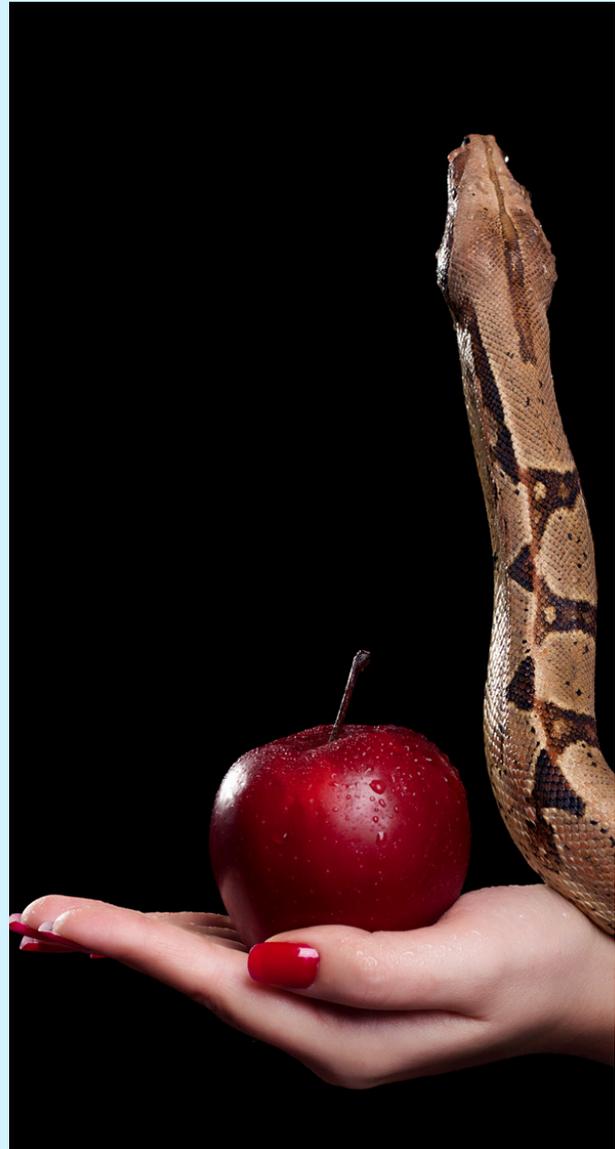
- L'intelligence touchée par l'ignorance. On se détourne facilement du vrai et on court aux faussetés du monde. La vertu-remède est la prudence : la puiser dans la lecture spirituelle quotidienne.

- La volonté est touchée par la malice. On se dirige vers de faux biens que la terre nous offre. La vertu-remède est la justice : apprendre à se donner.

- L'irascible est touché par la faiblesse. On stoppe sa course vers le bien. La vertu-remède est la force : bien accomplir son devoir d'état.

- La concupiscence est touchée par le concupiscible. On recherche le plus de plaisir possible pour sa propre satisfaction. La vertu-remède est la tempérance : c'est l'ascèse, aidée par les sacrements et la prière.

Pendant ce carême qui vient, prenons de bonnes résolutions, travaillons plus spécialement les vertus-remèdes aux blessures des puissances de notre âme.



# L'espérance



L'espérance chrétienne consiste en ce qu'en face de la mort, où tout semble finir, nous avons la certitude que, grâce au Christ, la vie n'est pas détruite, elle est transformée pour toujours. L'espérance ne déçoit pas. Dieu aurait-il créé ce monde pour qu'il finisse dans le néant ? Ou bien ce monde a un sens, ou bien il n'en n'a pas. Et s'il n'en n'a pas, pourquoi aurait-il été créé ? Pour tous, la mort arrivera un jour, mais nous avons dans nos cœurs une certitude qui nous vient de la foi : l'existence a un sens, nous ne venons pas du néant pour repartir dans le néant. Les progrès de la médecine ont pu nous donner une espérance de vie un peu plus longue de quelques années, mais nous espérons plus que cela : la vie éternelle. Seul, le Christ peut nous offrir cette vie qui ne s'éteint pas. Pour grandir dans l'espérance, donnons un sens à notre vie. L'humanité a besoin de sens.

Demandons à Dieu que notre foi en la vie éternelle donne un sens à notre vie.

Les trois vertus théologiques sont la foi, l'espérance, la charité. La grande oubliée, c'est l'espérance. C'est pourtant l'espérance qui est un pont entre la foi et la charité, qui fait le lien entre la foi et la charité, mais on oublie l'importance de l'espérance. En confession, certains s'accusent de manquer de foi ou de manquer de charité, mais combien s'accusent de manquer d'espérance ?

Surtout dans les temps difficiles de notre époque, pratiquons cette belle vertu d'espérance, faisons davantage confiance à Dieu, à sa Providence.



# Jésus se donne à nous gratuitement

Pourquoi Jésus parcourait Il toutes ces villes et ces villages ? Qu'est ce qui le motivait à être si actif ? Ce n'était pas une recherche de popularité. De fait, Il fuyait souvent les foules et demandait aux personnes qu'Il avait guéries de n'en parler à personne. Il ne cherchait pas non plus le succès, ni une quelconque réalisation personnelle.

Jésus déclarera que c'est en perdant sa vie qu'on la gagne. C'est ce qu'Il a accompli.

Alors quelles étaient ses motivations ? « Voyant les foules Jésus fut saisi de compassion. » Son cœur était touché par le sort de chaque personne. Seul le bien de chaque âme l'intéressait parce que chaque personne a de la valeur à ses yeux. Voilà ce qui l'encourageait à leur annoncer la bonne nouvelle, à guérir leurs blessures et à les délivrer du mal.

Et nous, qu'est ce qui nous pousse à agir ? Est-ce un amour authentique et désintéressé de chaque être humain ?

« La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux ».

Ces ouvriers de la moisson ne sont que des êtres humains, limités comme les autres. Mais s'ils sont unis au cœur de Jésus comme un sarment est uni à la vigne, ils reçoivent gratuitement une abondance de grâces qui leur permet de se donner gratuitement aux autres. Jésus leur donne aussi le pouvoir de toucher, libérer et guérir leur prochain. Est-ce que je désire être un tel ouvrier de Jésus ?



Jésus nous exhorte à faire le bien sans chercher à se faire admirer ou remercier. Pour y parvenir nous devons purifier nos motivations. C'est en se perdant soi-même, en renonçant à ses propres intentions égoïstes et en apprenant à s'intéresser authentiquement au bien de chaque âme pour les aimer, que notre cœur se purifie peu à peu et commence à ressembler au cœur de Jésus.

Voulons-nous apprendre à nous donner gratuitement comme Jésus s'est donné à nous gratuitement ? Choisissons-nous de renoncer à nos motivations trop égoïstes ? Voulons-nous apprendre à rechercher le bien des autres, non pas pour être considéré comme une personne admirable mais simplement parce que chaque être humain a de la valeur aux yeux de Dieu.

Prière :

« Seigneur Jésus aidez-moi à valoriser chaque personne que je rencontre autant que vous la valorisez. Jésus aidez-moi à me soucier de son bien, remplissez mon cœur de compassion pour ceux qui sont en difficulté, venez agir à travers moi pour les libérer, les guérir et les aider selon votre amour pour eux. »

# Fournir des efforts

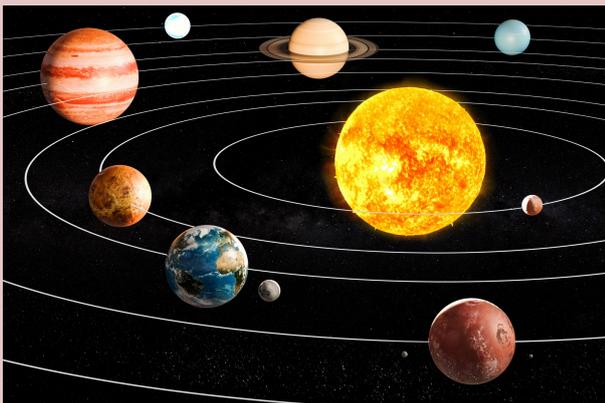
Il faut mettre notre volonté en accord avec la volonté de Dieu. Et l'activité dans ce cas s'appelle l'effort.

La volonté a la capacité de faire ces actes car nous sommes transformés par la grâce. La grâce sanctifiante nous donne des forces. La grâce sacramentelle nous donne des aptitudes. Ainsi armée, la volonté peut agir avec succès.

Nous parlerons de la nécessité de l'effort puis de l'effort qui est déjà de l'amour de Dieu.

## Nécessité de l'effort

L'effort est une nécessité rigoureuse de l'âme, de l'existence. Tout ce qui existe est une conjugaison de forces, d'efforts. Regardons par exemple les galaxies et les forces les mettent en mouvement et qui les tiennent à une certaine distance les unes des autres.



Regardons la force des vagues de la mer, la force du lion qui veut attraper une gazelle et la force de la gazelle qui lui échappe. Il y a la force qui soutient les cathédrales, la force de l'infiniment grand et de l'infiniment petit etc. Ainsi l'univers tout entier obéit à des forces, obéit à Dieu qui le fait exister.

Ainsi nous qui sommes des êtres humains, avec un corps physique, nous sommes régis par ces mêmes lois de l'univers. Et notre âme, unie à notre corps, notre vie psychologique, seront aussi régies par des forces qu'on appelle efforts. De même que les forces, les mouvements gigantesques qui font la stabilité de l'univers, rythmant les saisons avec les fleurs qui reviennent au printemps etc..., de même, ces forces que sont les efforts règlent notre vie psychologique.

L'effort est l'activité d'un être conscient qui cherche à surmonter une difficulté. C'est une force de l'âme, une force spirituelle, mise en mouvement par la volonté. Cet effort est nécessaire pour que notre vie se réalise.

Cet effort, qui est résistance à des obstacles intérieurs, produit des effets. Le premier consiste dans le développement de notre personnalité morale : en effet la gêne est la grande provocatrice de notre volonté. Avec le confort, l'aisance, on s'abandonne, on se laisse aller, alors qu'avec la gêne, on s'y oppose, on fournit des efforts pour s'en sortir, ce qui fait travailler notre volonté, la fortifie. C'est la même chose dans le domaine physique et dans le domaine spirituel. Nous devons combattre nos défauts, c'est le combat spirituel, qui demande des efforts pour s'améliorer. Ces efforts qui nous coûtent, nous pouvons les offrir à Dieu. Jésus est venu sur la terre pour nous racheter de la faute d'Adam.

Il ne nous a pas donné l'état originel d'Adam, il nous a donné la grâce sanctifiante pour nous aider dans les difficultés, ce qui nous permet d'avoir quelque chose à offrir à Dieu pour Lui prouver notre amour. Ainsi nous aimons Dieu non seulement de façon affective mais concrètement, dans nos actions de tous les jours.

L'effort est nécessaire pour avoir du caractère, pour fabriquer notre personnalité.

Pour notre corps, fournir des efforts, par exemple en pratiquant du sport, développe nos muscles ; il en est de même dans la vie spirituelle. L'âme est complète. On ne fabrique pas une personnalité en ajoutant quelque chose mais en enlevant quelque chose, comme lorsque l'on a un bloc de pierre qu'on transforme en une belle statue. Fournir des efforts nous donne la capacité de faire à nouveau d'autres efforts.

Il faut fournir effort pour étudier notre religion. Il est important de nous mettre au travail pour étudier notre religion. Combien d'heures passons-nous devant la télévision, notre ordinateur, et combien en passons-nous à étudier notre religion pour connaître Dieu et le chemin qui conduit au Ciel ? Nous périssons par la médiocrité. Il nous faut conquérir les connaissances chrétiennes en les étudiant pour les mettre en pratique ensuite. Pour cela l'effort est nécessaire.

L'esprit de mortification nous donne un esprit de décision.

## *L'effort c'est de l'amour de Dieu*

Le désir de Dieu, c'est déjà de l'amour de Dieu, car on se met en direction de Dieu. L'effort c'est plus qu'un désir, c'est une œuvre concrète que l'on peut offrir à Dieu pour Lui prouver notre amour. L'effort, c'est supprimer, arracher ce qui nous détourne de Dieu ; on peut arracher un vice par amour pour Dieu, ou faire une bonne action qui nous coûte, par amour pour Dieu. L'effort fortifie la volonté qui se définit par la décision. Le démon redoute les âmes de décision, qui ont de la volonté.

On n'échappe pas à l'effort, c'est une loi universelle. Si on n'a pas fait d'efforts sur la terre, la justice nous demandera d'en faire dans l'autre vie au purgatoire, mais là, nous ne pourrons plus gagner de mérites. Alors que, sur la terre, nos efforts sont méritoires. Alors dépêchons-nous d'en faire durant notre vie terrestre !

Cependant, Dieu ne nous permet pas de négliger la vertu de prudence, qu'il s'agisse de la vie naturelle ou de la vie spirituelle. Nous devons donc choisir nos efforts avec prudence. Les dons du Saint-Esprit sont les « moteurs » qui vont nous aider dans nos efforts. Mais jusqu'à quand faut-il fournir des efforts ? Jusqu'à avoir acquis les vertus nécessaires à notre état de vie, célibataire, marié ou consacré. C'est alors, lorsqu'il n'y a plus d'efforts à fournir pour cela, que Dieu envoie des épreuves, avec les grâces particulières qui permettent de les supporter.

Mais cette peine est légère et passagère si on la compare au bonheur du Ciel qui nous attend.

# Le travail a une grande valeur spirituelle

Le travail humain, corporel, matériel, a une valeur contemplative, une valeur de sainteté, d'union à Dieu, car dans ce travail, nous faisons la volonté de Dieu. Le travail matériel a une grande place dans nos vies.

Il y a des attitudes diverses dans le travail, le devoir d'état. Ce travail a des effets. Il y a trois attitudes face au devoir d'état : l'attitude païenne, l'attitude naturelle, l'attitude surnaturelle.

L'attitude païenne, c'est de faire le travail parce qu'on y est obligé sinon cela va nous « retomber dessus » : on va en subir les conséquences. On ne prend pas goût à son travail et on ne le fait pas bien, mais vite en le bâclant. On fait un tri de ce qu'il y a à faire et on choisit le plus facile.

L'attitude naturelle, c'est que l'on aime bien son travail et qu'on a des aptitudes pour le faire. On le fait humainement, parce que cela plaît. Ce goût au travail est à cultiver mais reste incomplet. Il faut le compléter par une intention surnaturelle.

L'attitude surnaturelle au travail consiste à mettre une idée divine dans un geste matériel. C'est aussi effectuer son travail en entier, pas à moitié, avec ordre et mesure et si possible avec beauté. Il faut avoir l'intention que tout ce que nous faisons soit un reflet de la beauté de Dieu.

## **Conséquences du devoir d'état bien fait**

Le respect des Anciens et de ce qu'ils ont fait n'est que justice à leur égard.



À nous à notre tour de transmettre aux plus jeunes les bonnes traditions reçues de nos ancêtres, de leur donner un cadre, de l'ordre et de la beauté. Travailler du mieux que nous pouvons, est donc un devoir de justice envers nos anciens et un devoir de charité envers les jeunes, envers les générations qui nous suivent.

Le devoir d'état bien fait nous cultive. Qu'est-ce que la culture ? C'est ce qui demeure quand on a tout oublié. Par exemple, la culture littéraire marque notre esprit. Mais il n'y a pas que la culture intellectuelle.



Il y a aussi la culture d'un travail matériel bien soigné, qui révèle un état d'âme. Quel que soit ce travail, même matériel, il affine la personne qui le fait, la polit comme la poussière de marbre polit le bloc de marbre brut en faisant ressortir ses belles nervures

Un deuxième effet du travail fait avec un esprit surnaturel est sa valeur de rachat. À chaque acte laborieux accompli s'attache un mérite qui répare les dettes dues au péché, les nôtres et celles des autres. La peine de ce travail, accompli de tout son cœur, est récompensée de nombreuses grâces et d'un accroissement de sainteté.

On peut se demander pourquoi de gros fruits, comme des poires ou des pommes, poussent au bout de petites branches qui pourraient casser sous leur poids, et non pas sur le tronc bien plus résistant. C'est pourtant ainsi. De même, ce n'est pas seulement un grand acte qui porte du fruit mais aussi nos petits actes de chaque jour, accomplis sous la lumière de Dieu, avec esprit surnaturel.



# Participer aux souffrances de Jésus Christ par la pénitence

En contemplant les souffrances de Jésus-Christ on comprend qu'on doit mettre de la pénitence dans notre vie. Le disciple n'est pas au-dessus du maître. Nous devons suivre Jésus et porter notre croix à son exemple.

La pénitence, c'est fournir un effort volontaire dans un domaine de notre choix. La pénitence, c'est le repentir. Ainsi appelle-t-on la confession le sacrement de pénitence. Cette pénitence de repentir, c'est un retournement du cœur, une conversion. La pénitence a aussi un autre sens, la pénitence de mortification. C'est la mort de nos mauvaises tendances.

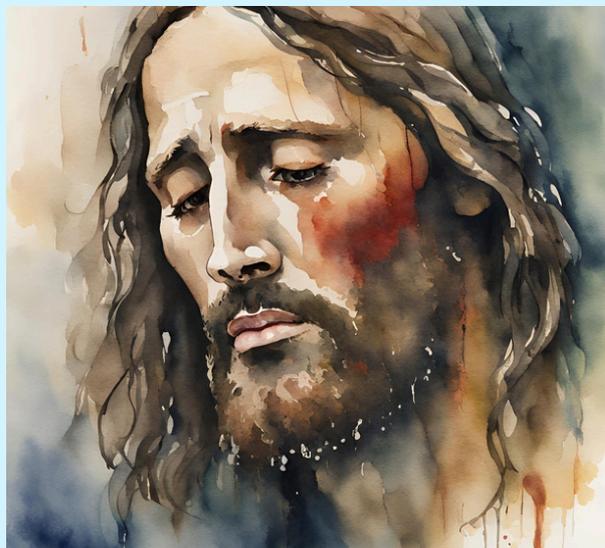
Il y a aussi les pénitences, les souffrances, que la vie nous apporte, par exemple par le travail, la maladie, les épreuves de l'âme, l'austérité de vie etc. Pour les saints l'amour affectif ne suffit pas, ils font des sacrifices pour exprimer leur amour à Jésus, à Dieu.

La pénitence est une loi humaine et chrétienne, une loi naturelle et spirituelle.

La pénitence est une loi mystique et apostolique.

***La pénitence est une loi humaine et chrétienne, une loi naturelle et surnaturelle***

La pénitence est une exigence naturelle, humaine.



Dans la pénitence il y a de l'effort, des privations qui dégagent en soi de l'énergie, du relief, comme on fait des statues non en ajoutant quelque chose au bloc de pierre ou de bois mais en enlevant avec un ciseau et un marteau. Dans la pénitence, on s'arrache quelque chose. La pénitence fait émerger notre personnalité morale. Alors qu'à l'inverse la jouissance étouffe l'âme, l'écrase, elle étouffe l'âme par le corps. Nous sommes composés de deux éléments : l'âme et le corps, mais ils n'ont pas la même valeur, c'est l'âme qui doit commander le corps. Il faut faire pénitence pour que notre âme soit libre, ne soit pas étouffée par les passions.

Par exemple un jeune homme tue quelqu'un pour récupérer son argent, comment en est-il arrivé là ? C'est que lorsqu'il était enfant, il n'a pas appris à faire des sacrifices, plus faciles à faire quand ils sont faits par amour de Dieu, et de Jésus qui a souffert pour nous racheter.



La pénitence forge les caractères, les énergies, la volonté, seulement si elle est volontaire ; car si elle ne l'est pas, elle irrite et cause la violence. Or on n'éteint pas la violence par la violence, de même qu'on n'éteint pas le feu avec du feu, mais avec de l'eau. C'est donc la pénitence volontaire qui ne fait pas des violents mais donne une force d'âme.

Un être humain a besoin d'un père et d'une mère pour bien se construire, de l'énergie d'un père et de la douceur d'une mère. La pénitence volontaire adoucit l'âme. Du temps de saint Bernard, quand on tissait la laine et l'étoffe était rude ; mais on l'adouçissait avec des chardons, et plus les chardons étaient rudes, plus l'étoffe s'adouçissait. Il en est ainsi pour notre âme, plus nos pénitences volontaires sont rudes plus notre âme s'adoucit. Et l'on voit à leur visage adouci ceux qui ont eu l'expérience de la vie. C'est que les épreuves, les pénitences, font apprécier les plus petites joies. La souffrance est nécessaire à la joie comme la vallée à l'altitude. Si l'on a accepté sans se révolter les souffrances, les épreuves de la vie, on devient compréhensif, on acquiert de la douceur, de la bonté.

La pénitence naturelle forge notre caractère et notre délicatesse d'âme.

Dès le paradis terrestre, la pénitence existe, Dieu dit à Adam et Ève de ne pas toucher aux fruits de la connaissance du bien et du mal car autrement ils mourront. Et juste après leur faute, Dieu leur annonce un sauveur qui rachètera leur péché et c'est l'annonce aussi de la très Sainte Vierge Marie qui écrasera la tête du serpent qui la mordra au talon. Et Dieu donne une pénitence en disant que l'homme travaillera à la sueur de son front et que la femme engendrera dans la douleur. La pénitence va servir à racheter les péchés. C'est la pénitence chrétienne, surnaturelle. Vivre dans la pauvreté n'est pas seulement une ascèse mais un mode d'apostolat. Il faut suivre Jésus-Christ tel qu'il est, pas à moitié, que ce soit dans la pauvreté ou dans d'autres domaines.

La pénitence est nécessaire par la liberté qu'elle dégage mais aussi par la dose d'amour qu'elle donne. C'est important de faire pénitence pour l'amour de Dieu.

### ***La pénitence est nécessaire pour l'apostolat***

La pénitence permet une vie mystique, c'est-à-dire d'amour de Dieu. Elle est nécessaire pour tout apostolat. Quand on supprime toutes les babioles ou choses inutiles, on montre qu'on met en évidence que Dieu doit être le premier servi. Mettre Jésus-Christ en valeur, ainsi on voit qu'il y a quelque chose, c'est ce qui a converti les païens : ces souffrances offertes pour Jésus et cette charité.

Personne ne peut se dispenser de la pénitence, elle est nécessaire, obligatoire. Quand il y a la sécheresse, on fait un arrosage artificiel. Il faut faire de même pour notre âme. Cet arrosage artificiel, c'est la pénitence, qui nous obtient une pluie de grâces.



# L'union à Dieu

Jésus dit à sainte Marthe que sa sœur Marie-Madeleine a choisi la meilleure part : la vie contemplative.



## *Dieu veut notre union à Lui*

Jésus l'affirme quand Il dit à son Père qu'Il veut que nous soyons un en Lui comme Lui est un avec son Père.

Cette union à Dieu sera commencée par la vie spirituelle. Dieu nous a destinés au salut en Jésus-Christ qui nous a sauvés. Sur la terre, il nous faut vivre de la grâce pour qu'après notre mort nous soyons unis pour toujours à Dieu dans la gloire éternelle.

Dieu peut être uni à nous de trois façons : par sa présence, par son action, par son essence c'est-à-dire par la vie qu'Il nous donne.

Tout être ne peut exister que par la volonté de Dieu qui le fait exister. La Révélation de Dieu nous fait connaître quelque chose de Dieu, nous aide dans notre foi et notre amour pour Dieu unissant notre cœur à Lui. Jésus se définit par une union qu'on appelle l'union hypostatique, c'est-à-dire l'union de deux natures, la nature divine et la nature humaine. L'Incarnation et la Rédemption sont une volonté d'union à Dieu. Jésus, en mourant sur la croix, « ouvre les vannes » pour que nous puissions nous unir à Dieu en allant au Ciel et nous unir à Dieu déjà sur la terre par les sacrements qui nous donnent la grâce sanctifiante.

Nous sommes victimes de beaucoup de distractions qui nous arrachent de l'union à Dieu. Nous devons faire effort pour établir le contact avec Dieu. Saint Pierre d'Alcantara, un des maîtres spirituels de sainte Thérèse d'Avila, franciscain, qui a fondé une vingtaine de provinces, donnait à ses religieux trois heures d'oraison par jour, disant qu'il fallait au moins une heure et demie pour chasser toutes les distractions et être alors en contact avec Dieu !

Le monde actuel, avec ses progrès techniques, nous donne plein de distractions, que ce soient les voyages en voiture, en train, en avion, mais surtout avec internet, la télévision, la radio etc. Il n'y a plus de vie de famille, chacun est sur son smartphone ou devant la télévision. Notre esprit n'est plus là, il est ailleurs. Alors notre esprit et notre cœur sont loin de Dieu, nous ne nous appartenons plus, c'est en quelque sorte une aliénation.

Jésus a dit que nous sommes dans le monde mais nous ne sommes pas du monde. Nous ne devons pas nous conformer au monde.

Il faut apporter au monde l'humilité, le silence, le poids de nos prières, notre bon exemple. Nous pourrions lui donner tout cela que si nous sommes plongés dans l'union à Dieu.

L'union à Dieu n'est pas le confort spirituel. Voici un exemple pour mieux comprendre. Sainte Thérèse d'Avila faisait des fondations. Un jour, une sœur lui demande d'être choisie pour la prochaine fondation. D'habitude, aucune sœur ne lui demandait cela, c'est elle qui choisissait. Sainte Thérèse d'Avila lui demande alors pourquoi elle voulait partir pour démarrer la prochaine fondation. Elle lui répond : « parce qu'on dit que toutes les sœurs qui font des fondations sont des saintes et je veux devenir une sainte. » « Très bien, lui dit sainte Thérèse d'Avila, vous irez pour la prochaine fondation. » On démarre par une maison de fortune, pas du tout adaptée en couvent, et les deux ou trois sœurs qui commencent cette fondation ont deux ou trois charges chacune. Ainsi celle qui s'occupe de la cuisine s'occupe de la porterie, et quand cela sonne à la porte elle a au moins 50 mètres à faire pour aller ouvrir la porte depuis sa cuisine. La sœur n'arrête pas de courir, au bout de trois jours elle n'en peut plus et demande à sainte Thérèse d'Avila de retourner à la maison-mère, Saint Joseph, disant qu'elle ne peut pas se sanctifier dans des conditions pareilles. Sainte Thérèse d'Avila lui répond que pourtant c'est comme cela qu'on devient une sainte.

L'union à Dieu est la double présence de Dieu en nous et de nous en Dieu. La Sainte Trinité est présente en nous par la grâce sanctifiante augmentée par les sacrements reçus avec foi, pureté de cœur, bonne volonté. Même si l'on est « sec comme une trique », la présence de Dieu en nous se voit par l'augmentation de nos vertus.

Prier c'est penser à Dieu. C'est possible et normal de le faire toujours car Dieu est toujours en nous quand notre âme est en état de grâce. Il nous faut effectuer des exercices pour penser souvent à Dieu. C'est pourquoi la cloche sonne souvent dans les couvents pour ramener les âmes distraites à la pensée de la présence de Dieu. Les statues de Jésus, de Marie et des autres saints ainsi que leurs images nous aident à penser à Dieu, ainsi que le silence.

L'âme unie à Dieu acquiert de la mobilité sous « les mains » de Dieu. Quand un bateau est sur la plage, il faut un tracteur pour le tirer et l'amener à l'eau, alors que sur l'eau il flotte tout seul. Il en est ainsi pour notre âme. Attachée à la terre, elle est très lourde à tirer, alors que lorsque nous sommes unis à Dieu nous sommes dans un autre élément qui donne une souplesse à notre âme, une mobilité qui permet au Saint-Esprit de mieux la guider, la diriger.

Ce cœur à cœur avec Dieu, cette union à Dieu, apporte à l'âme une onction, une sérénité.



## ***Prière pour les enfants à naître et leurs défenseurs***

Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, par l'intercession de Notre-Dame, de saint Joseph et de toute la cour céleste, préservez les enfants à naître et leurs défenseurs de toutes les forces du mal. Illuminez de votre lumière les cœurs des femmes enceintes et fortifiez-les de votre amour. Obtenez la conversion des ennemis de la vie, nous Vous en prions. Ainsi soit-il.  
Notre-Dame de Guadalupe, qui portez en vous l'Enfant-Jésus, Exaucez-nous !



## ***Citations à méditer !***

*Ne manquer aucune occasion de faire un petit sacrifice, ici par un regard souriant, là par un mot aimable, toujours faire le plus petit bien et tout faire par amour.*  
Sainte Thérèse de Lisieux

*La raison pour laquelle les saints se réjouissaient des injures et des persécutions c'est qu'elles leur donnaient quelque chose à offrir quand ils Lui demandaient des grâces.*  
Sainte Thérèse d'Avila

*Vous qui cherchez Jésus-Christ, vous ne le trouverez jamais sans sa croix.*  
Saint Jean de la Croix

*Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu. C'est là qu'on se vide, qu'on chasse de soi tout ce qui n'est pas Dieu.*  
Saint Charles de Foucauld

*Quand on aime on voudrait parler sans cesse à l'être aimé. La prière n'est pas autre chose.*  
Saint Charles de Foucauld

